



HAL
open science

Trois-Rivières. Pointe-de-la-Grande-Anse. Fours de la poterie Fidelin [notice]

Jacques Thiriot

► To cite this version:

Jacques Thiriot. Trois-Rivières. Pointe-de-la-Grande-Anse. Fours de la poterie Fidelin [notice]. Bruno Kissoun; Marie-Emmanuelle Desmoulins; Dominique Bonnissent; Christophe Charlery. Patrimoine de la Guadeloupe, Hervé Chopin éditions, pp.344, 2017, 978-2-35720-355-6. <halshs-01667979>

HAL Id: halshs-01667979

<https://shs.hal.science/halshs-01667979v1>

Submitted on 13 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

FONDATION CLÉMENT

PATRIMOINE de la **GUADELOUPE**

Direction éditoriale
Anne Chopin (HC Éditions) et Florent Plasse (Fondation Clément)

Comité scientifique
Dominique Bonnissent, Christophe Charlery,
Marie-Emmanuelle Desmoulins et Bruno Kissoun

Correction
Sophie Guibout

Relecture
Olivia Karam

Secrétariat de rédaction
Charlotte Duc

Direction artistique
Chop's

BATTERIE GRANDE-ANSE

Pointe de Grande-Anse

Cette batterie, établie dès la fin du ^{xvii}e siècle, appartient à la ligne de défense et de surveillance de Trois-Rivières, située face aux Saintes. Depuis la pointe Mercier jusqu'au bourg, une succession de batteries permettait de couvrir la plage de Grande-Anse, propice à tout débarquement ennemi, et de protéger le réduit* du Dos-d'Âne. La batterie de Grande-Anse, à l'embouchure de la rivière éponyme, est réaménagée après 1730 avec la construction d'un corps de garde et d'une poudrière, aujourd'hui disparus. Elle est constituée d'un imposant parapet en maçonnerie de galets et de roches volcaniques. Cette batterie a la forme d'une demi-lune percée d'embrasures. Quatre pièces d'artillerie étaient prévues pour son armement. [B.K.]



La chambre de cuisson du four sud vue de l'ouest

FOURS DE LA POTERIE FIDELIN

Pointe-de-la-Grande-Anse

Inscrite au titre des monuments historiques en 2009

Créée après 1735 sur l'habitation Marre pour produire essentiellement des pots de raffinage du sucre, la poterie devient propriété de Jean-Pierre Fidelin en 1785. Elle cesse de fonctionner en 1821. À proximité de la rivière Grande-Anse facilitant le transport des productions, seul subsiste le four sud, associé à un deuxième plus ancien mais arasé au nord. Les fours sont construits en pierres volcaniques liées à la chaux. Le sol à l'est du four et dans le foyer est empierré. Une voûte en briques porte la sole* où sont disposées les poteries à cuire. Les murs et la voûte surbaissée de la chambre de cuisson sont en « pierre d'argile ». La toiture maçonnée est percée de cinq rangées de trois cheminées. Le four abandonné a servi à cuire du corail. [J.T.]

FOUR À CHAUX

Grande-Anse. Route de la Plage, résidence Four-à-Chaux
Inscrit au titre des monuments historiques en 2007

Le four à chaux de Grande-Anse a été construit dans le premier quart du ^{xix}e siècle. Sa localisation s'explique par la présence à proximité de l'unique affleurement calcaire de l'île volcanique de la Basse-Terre, lequel alimentait le four en matière première. Cet imposant édifice est adossé à un talus pour faciliter son chargement qui s'effectuait par l'ouverture du haut appelée gueulard : on alternait lits de pierres calcaires et de bois avant d'y mettre le feu. Après combustion du calcaire, la chaux était récupérée en partie basse du four. En 1892, dans le *Journal Officiel de la Guadeloupe*, une annonce indique qu'on peut acheter de la chaux produite dans ce four chez un marchand de la ville de Basse-Terre ainsi que chez un forgeron de Gourbeyre. Cette chaux qui est utilisée dans la fabrication du mortier a sans doute largement servi à alimenter les chantiers de construction du secteur. [T.Y.]

